

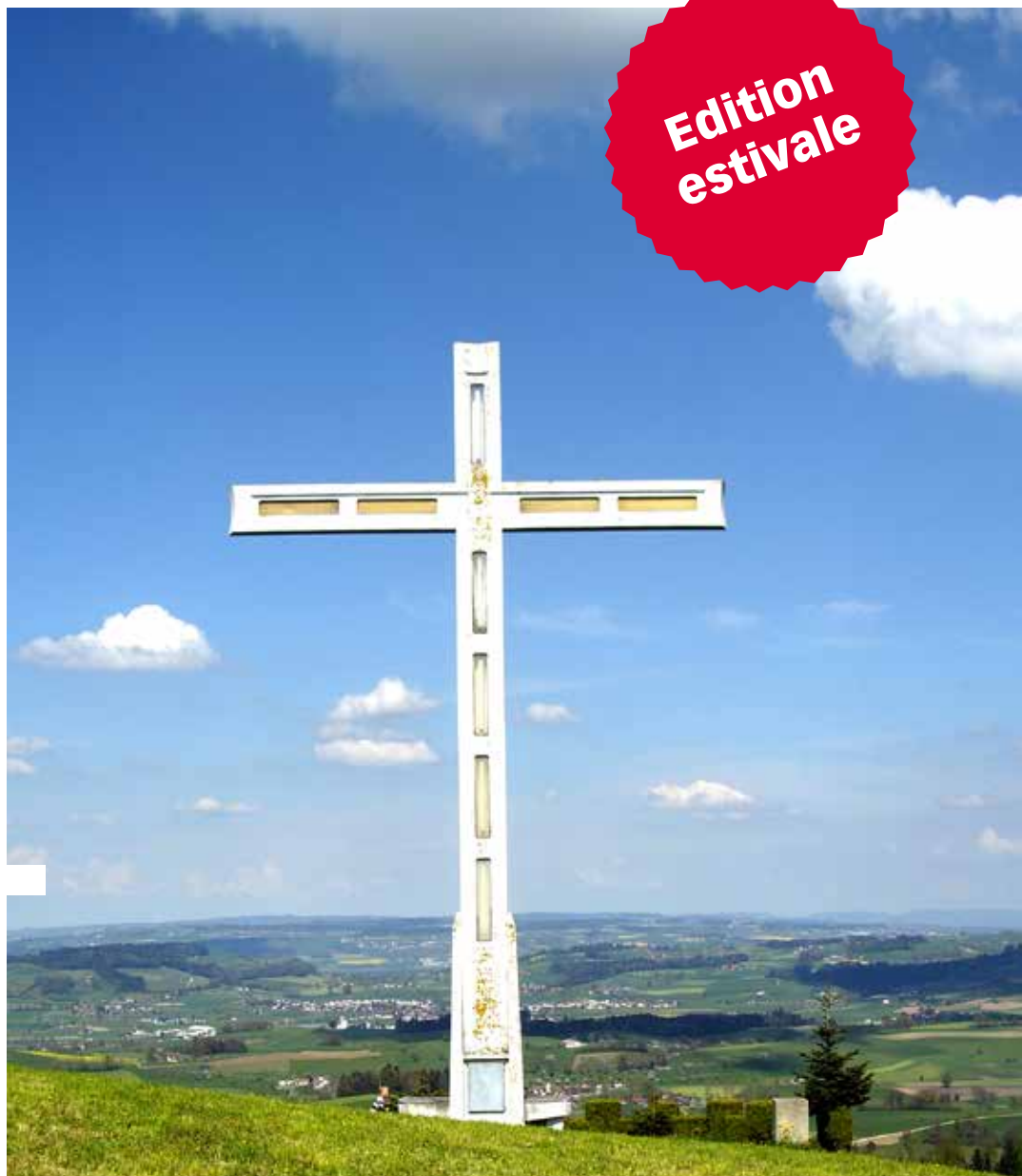


IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

N° 3 | Juin 2014

Info MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure



Projet de solidarité

La dette pèse lourd

L'église à Rona (GR) nécessite de l'aide

Page 3

Sous les projecteurs

Nos croix au sommet

Une partie de la culture suisse

Pages 4-5

Impressions

Orgue trouve église

Comment Immensee est tombée sur un nouvel instrument

Page 8

Les impôts ecclésiiaux et la Mission Intérieure



Chères lectrices, chers lecteurs,

Le vote du 18 mai au sujet des impôts ecclésiiaux pour personnes morales dans le canton de Zurich est donc du passé. Le texte de l'initiative portant le titre «Moins d'impôts pour l'industrie» avait un visage «favorable aux clients» et n'a certainement pas été choisi par hasard par les initiateurs. Justement les petites entreprises se battent aujourd'hui avec de nombreuses obligations financières et administratives. Les prévisions du moins-perçu fiscal étaient autour de 25-30%; ce qui revient à un montant d'environ 100 millions de francs. L'acceptation de l'initiative aurait ainsi eu pour conséquence une suppression cruciale de prestations à tous les niveaux (communal, cantonal et national) et dans tous les secteurs. Il a beaucoup été spéculé au préalable. Dans mon entourage personnel, les avis allaient de «sera encore une fois rejeté de peu» jusqu'à «cette fois-ci, les initiateurs pourraient l'emporter». Maintenant nous le savons: ça n'a pas suffi! Avec plus de 70% de voix de refus, le résultat était un aveu clair pour le maintien de la réglementation en vigueur et a également démontré que le slogan trompeur n'a pas dérouté l'électorat.

Alors, vous allez-vous demander, qu'est-ce que tout cela vient faire avec la Mission Intérieure (MI), qui ne reçoit rien des impôts ecclésiiaux du canton? A première vue: rien. Mais cela vaut la peine d'y regarder de plus près. La Mission Intérieure reçoit depuis plusieurs années un apport non négligeable de la part des paroisses zurichoises, par exemple de la fédé-

ration des paroisses catholiques romaines de la ville de Zurich, en soutien de ses activités. Justement, lors de son année d'anniversaire, la Mission Intérieure a eu le plaisir de recevoir une donation extrêmement généreuse de la part de cette institution, et nous en sommes particulièrement reconnaissants. Le soutien de la fédération catholique municipale et d'autres paroisses en faveur de la Mission Intérieure repose sur la gratitude de celle-ci face à ses servitudes de soutien de l'époque où Zurich ne connaissait pas d'impôts ecclésiiaux. L'Eglise a été reconnue comme collectivité de droit public il y a de cela seulement 50 ans, le 7 juillet 1963, et peut percevoir des impôts depuis lors. Si l'initiative « Moins d'impôts pour l'industrie» avait été adoptée, cela aurait probablement abouti à une cessation ou du moins à une forte minoration des prestations de soutien en faveur de la Mission Intérieure. Ce qui aurait signifié que les fonds en question auraient manqué aux paroisses nécessaires de toute la Suisse.

Je vous souhaite donc un beau début d'été et me réjouis de vous retrouver dans l'édition de l'Info MI pour le Jeûne fédéral.

Cordialement vôtre

Adrian Kempf

Directeur de la Mission Intérieure



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna



L'église à Rona (GR) a pu être restaurée, mais le remboursement de la dette s'annonce difficile vu la baisse des recettes d'impôts. (Photo: C. Poltera)

Dates du projet

Lieu: Rona à l'Oberhalbstein (GR)
 Paroisse: communauté ecclésiastique Rona
 Edifice: église St. Antonius Abt et Leonhard
 Type de projet: rénovation intérieure
 Totalité des coûts: CHF 660'000.-
 Coûts à découvert: CHF 400'000.-

Les décès nous ont affaiblis

Pour la commune de Rona aux Grisons, l'église est l'unique centre du village. Certes, la maison de Dieu a été rénovée en 2005. Mais la dette pèse lourd depuis. Surtout la dépopulation a diminué les recettes d'impôts. Il y a deux ans sont venus s'ajouter de nombreux décès en une année, ce qui a empiré la situation financière. Sans soutien, la dette n'est plus gérable. Le président de l'église, Clemens Poltera, raconte pourquoi l'église devait impérativement être sauvée:

La fondation de la première église à Rona remonte au XV^e siècle. Une première mention date de l'année 1444. La sublime église baroque nous tient beaucoup à cœur, car elle fait tout simplement partie de notre village. Elle est composée d'un chœur carré et d'un vaisseau avec une chapelle. Nous sommes spécialement fier du maître-autel, qui est orné de représentations de saint Antoine, de saint François et de saint Blaise. Mais le vrai emblème de l'église de Rona est l'orgue. Il avait été acquis, y compris la galerie, en 1884 de l'église abbatiale de Müstair, qui aujourd'hui fait partie du patrimoine culturel mondial. Ainsi, Rona tient un peu sa part à cette importante distinction de l'UNESCO.

Dépenses identiques pour recettes en baisse

La dernière rénovation a été effectuée en 2005. Nous ne pouvions pas simplement laisser le centre de Rona se délabrer. L'église remplit une importante fonction sociale dans notre région montagnarde. Hormis la chorale, il n'existe plus d'associations au village. Au début, la dette était gérable. Mais de plus en plus de gens ont émigré vers les villes. Puis, il y a deux ans, huit habitants sont décédés dans

la même année, ce qui a davantage aggravé la situation financière. Les recettes ont diminué, les dépenses cependant sont restées identiques. Ainsi, le salaire d'un curé ne se constitue pas selon le nombre de fidèles. Nous sommes très reconnaissants que nous puissions partager un prêtre avec les paroisses de Trimmis et de Bivio. Pour les fidèles de notre petite paroisse de Rona, la messe est officinée deux fois par semaine; une fois le week-end et une fois en semaine. Les anciennes traditions sont toujours cultivées, comme par exemple les cortèges du Vendredi-Saint, celui de la Fête-Dieu ainsi que la bénédiction annuelle des prés. Chaque dimanche et lors de tous les jours fériés, notre petite chorale chante différentes liturgies.

La charge est trop importante

Les coûts de rénovation se montent à environ CHF 660'000.-. Diverses institutions ont contribué à la remise en état de l'église. Néanmoins, l'emprunt restant s'élève à plus de CHF 400'000.- à ce jour. Les intérêts bancaires et les amortissements sont, malgré le soutien de la péréquation financière entre cantons et les recettes d'impôts, trop importants pour notre petite paroisse. Nous sommes très heureux que la Mission Intérieure ait désigné notre paroisse pour la quête à travers l'Info MI. Notre espoir repose sur la bienveillance et le soutien de nombreux fidèles et vous remercions de tout cœur pour chaque don.

Donations par
PC 60-790009-8

Merci!



Auteur: Clemens Poltera, président paroissiale



Andri et Josef Schärli, Josef Bühler et Alain Zettel (de g. à dr.) s'engagent pour la croix «Strick-Kreuz» de Menznau. (Photos: U. Felder)

Afin de continuer à briller (au loin)

La croix «Strick-Kreuz» sur le mont Strickhoger a pour Menznau et ses 3000 habitants une importance emblématique. Elle est visible de très loin: même dans la nuit, car elle est illuminée depuis l'intérieur. Or, après plus de 50 années, elle doit être rénovée.

«Je la regarde avant d'aller me coucher en toute conscience», raconte une pratiquante de Menznau. Elle parle bien évidemment de la «Strick-Kreuz» sur le mont Strickhoger. Dans la nuit, elle est illuminée depuis l'intérieur, ce qui lui fait ressembler à un phare. Même durant la journée, elle reste visible de loin en raison de son imposante hauteur de 15 mètres. Elle est le véritable emblème de Menznau et n'est pas uniquement populaire chez les fidèles mais aussi pour les cyclistes, les randonneurs et les familles, qui profitent de la vue pendant leur pause auprès de la croix.

Erigé par la «Jungmannschaft»

Il y a 50 ans, la «Jungmannschaft» de la paroisse de Menznau avait eu l'idée de construire une nouvelle croix. «L'engagement pour un symbole chrétien était à l'époque tout à fait normal et on voulait poser des jalons», se remémore Josef Bühler, un ancien membre de la «Jungmannschaft». Au début, il était question d'une simple croix en bois. Mais comme le bois de chêne prévu était putréfié, il a été décidé de construire une croix solide en béton. Avec le site sur le Strickhoger, on a choisi l'endroit le plus beau et qui offre la vue la plus étendue sur toute la commune. Le terrain a été gracieusement mis à disposition par la famille propriétaire. Après un travail acharné et bénévole effectué par la «Jungmannschaft», la croix a

finallement été achevée en 1960. La construction a été financée par des dons de la population et grâce aux basses facturations de la part des entrepreneurs.

La croix fait partie du village

Aujourd'hui, l'âge de la croix se fait remarquer. Elle est envahie par la mousse et autres dépôts. De nombreux éléments vitreux sont défectueux et l'éclairage tombe régulièrement en panne. Comme pendant l'hiver passé, ce qui a déclenché des réactions chez certains habitants qui, la nuit, ne percevaient plus leur lumière tant chérie. Ceci a amené la paroisse à remettre la croix en état pour une valeur de CHF 26'000.-. L'éclairage va passer à du LED et devient ainsi plus faible en consommation d'énergie, tout en garantissant une durée de vie plus longue, l'absence de scintillement, ainsi qu'un éclairage de la croix équilibrée. Un effort bénévole ne sera fort probablement pas nécessaire, car il s'agit là de travaux complexes, qui doivent être effectués par des professionnels. «La croix fait partie du village», estime Josef Schärli, le responsable financier. Le projet est largement soutenu et bénéficie d'un grand consentement au sein de Menznau. La Mission Intérieure soutient également les travaux. La croix a été échafaudée fin avril pour la rénovation, qui a duré environ un mois. Parallèlement à la croix, son entourage sera également réaménagé. Il est prévu de l'entourer de gravier et la pose de deux pierres naturelles. Annuellement lors de l'Ascension (15 août), on y célèbre une messe suivie d'un en-cas. Cette année, ce sera également l'occasion de bénir la croix nouvellement assainie.

Auteur: Ueli Felder, rédacteur Info MI

Une appréciation inattendue

Josef Schärli, responsable financier de la paroisse de Menznau, constate un large soutien au sein de la population pour la croix «Strick-Kreuz» sur le mont Strickhoger. Cette année, elle sera soumise à un assainissement complet. La croix avait été érigée par la «Jungmannschaft», une association catholique, et aujourd'hui c'est aussi la jeune génération qui participe essentiellement aux travaux. Ainsi la boucle est bouclée.

Qu'est-ce qui rend la «Strick-Kreuz» tellement spéciale pour Menznau?

Josef Schärli: La «Strick-Kreuz» n'est pas la seule dans son genre dans la région. On trouve des croix qui ont également été érigées il y a 50 ans, par exemple à Ruswil, Grosswangen, Gettnau ou encore à Zell. Ce qui rend notre croix unique, c'est qu'elle est illuminée depuis l'intérieur et n'éclaire pas «seulement» depuis l'extérieur.

Une croix tellement dominante, ne suscite-t-elle pas une réaction de refus au sein de l'actuelle société laïque?

Non, pas du tout. Au contraire: lorsque pendant l'hiver 2012/13 l'éclairage de la croix était en panne pendant une longue période, nous avons reçu de nombreuses réactions de la part de la population, qui voulait savoir pourquoi elle ne brillait; nous avons donc pu constater le grand intérêt pour cette croix. Lorsque nous avons publiquement annoncé le projet de rénovation de celle-ci, nous avons été témoin d'une approbation que nous n'avions pas imaginé à ce point-là. Nous, les adultes, nous étions en haut près de la croix déjà à l'âge enfant et nous avons grandi avec elle.

Retour bref sur son histoire: comment s'est passée la construction de la croix avec l'aide de la «Jungmannschaft» il y a 50 ans?

Au départ, les plans prévoient une croix en bois, mais qui a finalement été conçue en béton avec une hauteur de 15 mètres. Afin de garantir la statique, 1,5 tonne de fer a été ajoutée. Le coffrage en bois de la croix avait été réalisé en corvée par un membre de l'association, qui avait pour cela investi plusieurs semaines de ses vacances. Le temps de construction avait en tout duré plusieurs mois. Puis, elle avait été érigée par la «Jungmannschaft» catholique,

un groupe comparable à la Jubla d'aujourd'hui. Le soutien au sein de la population était déjà grand à cette époque. Grâce à des rabais et beaucoup de support, la croix avait finalement coûté plus que CHF 12'000, ce qui était une somme considérable. Afin de rassembler «les sous» nécessaires, des quêtes à domicile avaient été organisées et des lettres de soutien avaient été envoyées aux entreprises. Grâce à cette façon de procéder, les dépenses ont été plus que couvertes. L'argent non utilisé est passé dans les caisses de l'église.

Revenons à aujourd'hui: après plus de 50 ans, la croix va être assainie et à nouveau la génération des jeunes sera de la partie. Pourquoi?

Il y a de cela 50 ans, des jeunes gens ont planifié et construit cette croix de manière formidable. J'ai voulu par le choix des personnes responsables créer un lien avec la construction de la croix. Ce que j'ai réussi d'une part avec la participation d'Alain Zettel (apprenti) du bureau d'architecture Kurmann, qui s'occupera du projet avec l'aide de son supérieur. Et d'autre part, j'ai trouvé en la personne de mon fils, Andri Schärli, quelqu'un qui dirigera le projet des dons dans le cadre de son travail de maturité. Nous aimerions financer deux tiers du total des coûts de CHF 28'000.- par des donations. Alain tout comme Andri trouvent cela une bonne chose de soutenir une cause à long terme et que le symbole de Menznau puisse continuer à briller les 50 années à venir.

Personne interviewée: Josef Schärli,
responsable financier de la paroisse de Menznau





La construction de l'église d'Urdorf dans le canton de Zurich avait été soutenue par la Mission Intérieure il y a 50 ans. Les rénovations en 2012, respectivement

Urdorf: le bénéficiaire devient donateur

En 2013, l'Église dans le canton de Zurich fête ses 50 années de reconnaissance légale. Avec l'assimilation juridique des catholiques dans la deuxième moitié du XX^e siècle et de l'établissement de paroisses catholiques romaines et d'Églises cantonales dans beaucoup de diasporas, la situation financière de la vie ecclésiastique s'est nettement améliorée. Au cours des années, la situation s'est même inversée: les régions de diaspora anciennement pauvres comme Zurich comptent souvent plus de catholiques que les lieux catholiques depuis toujours. En outre, les anciens cantons de diaspora sont souvent financièrement mieux pourvus que les cantons initialement catholiques. La paroisse d'Urdorf est un exemple de cette évolution.

La paroisse de Saint Klaus d'Urdorf fait provisoirement partie de la zone d'administration de l'ancien évêché de Constance, qui est géré par l'évêché de Coire. Elle a été fondée en 1960, au temps où l'économie de l'Europe centrale se trouvait dans une nouvelle phase de reprise. Les gens étaient en quête des lieux dans lesquels se concentraient ces forces économiques, car ils y trouvaient des emplois bien payés et sûrs et pouvaient se développer personnellement. Urdorf était jusqu'à la Première Guerre mondiale un village d'environ 700 habitants. En 1950, on y comptait déjà presque 2000 personnes. Ce chiffre a triplé jusqu'en 1968, et en 1973, le nombre d'habitants était identique à celui de fin 2010, c'est-à-dire plus de 8900. Etant donné cette évolution, le prix du terrain est monté au-delà de CHF 1000.-/m² en 2010. Ces chiffres montrent

clairement comment le village campagnard d'Urdorf est devenu une ville considérable et avantageusement desservie par train jusqu'à la métropole de Zurich, grâce à l'immigration de personnes à la recherche d'emploi. Sur les plus de 3000 habitants en 1960, 40% étaient des catholiques, dont beaucoup de Suisses de régions catholiques et structurellement démunis ainsi qu'une minorité de catholiques étrangers provenant des pays australs comme l'Italie, l'Espagne, le Portugal et la Croatie, s'agissant souvent de familles jeunes.

Une église propre à eux s'imposait

Cette évolution rapide et surtout l'accroissement des résidents catholiques ont créé la demande d'une église propre au village. A l'époque, il n'était pas possible de récolter des impôts ecclésiastiques et donc il n'y avait pas d'argent à disposition pour une entreprise de construction coûteuse. Munis d'une prévoyance lucide, les catholiques d'Urdorf ont fondé en 1955 l'association de construction d'églises «Bruder Klaus Urdorf». Celle-ci a mis en œuvre une action de collecte auprès de 180'000 adresses, au moyen de vente de mouchoirs de qualité et d'autres babioles. En juin de l'année 1956, la fondation catholique d'églises paroissiales St. Josef Schlieren a cédé un bien foncier situé à la rue Schönheim/Baurenacker d'Urdorf, avec l'accord de l'évêque de Coire, Dr. Christianus Caminada, à la fondation «Bruderklause Urdorf». Puis, en décembre 1960, les plans de l'architecte Otto Sperisen de Soleure ont été votés à l'unanimité pour l'avant-projet «Ville Dieu». Alors, le premier curé, Dr. Felix Marbach, lança une grande action de sermons de requêtes à travers toute la Suisse et l'association de construction d'église mena, comme décrit, des actions de collectes et de manifestations de loterie. Au fi-



SOUS LES PROJECTEURS

en 2013, 50 ans après la reconnaissance légale de l'Église dans le canton de Zurich, ont pu être entreprises par ses propres moyens. (Photos: G. Schröder)

nal, l'association avait récolté CHF 380'000.-, les sermons du curé Dr. Felix Marbach rapportaient CHF 406'052.50 auxquels venaient s'ajouter CHF 100'550.15 de la part de la paroisse de Dietikon. La Mission Intérieure s'était également impliquée financièrement. Dans une lettre du 21 avril 1961, le curé Marbach remercie le directeur de la Mission Intérieure pour l'apport de CHF 3000.- et dans une autre du 27 avril 1964 pour les CHF 24'000.- destinés à la construction de l'église et d'un soutien annuel de CHF 5000.-. Le 19 août 1962 à 17 heures, le premier coup de pioche à la construction de l'église «Bruder Klaus» a été donné et le 16 décembre suivant la fête du bouquet avait déjà lieu. L'hiver extrêmement rude de 1963 – le lac de Zurich était notamment gelé – bloqua l'avancée des travaux, dont le coffrage qui a seulement pu être repris fin mars de l'année 1963. Le 23 juin 1963, le vicaire général Dr. Alfred Teobaldi de Zurich bénit solennellement la pose de la première pierre. Dès le 31 août 1963, le presbytère était habité. Malgré un sol argileux, la structure de l'église était terminée. Après trois années et demie, le jour des Rameaux 1964, on arrêta de célébrer la messe dans les anciens locaux de l'école et l'officia dorénavant dans l'atrium de la nouvelle église. Un mois plus tard, le 29 avril 1964, la grande fenêtre «Bruder Klaus» a été conçue par l'artiste Piero Travaglini de Vira (TI), produite par la verrerie Aubert à Lausanne et finalement posée dans l'église.

Anniversaires pleins de reconnaissance et rénovations

Uniquement avec l'aide venue de l'extérieur ont pu être financées les premières églises. On en est toujours conscient à Urdorf et la reconnaissance est omniprésente. Ainsi en 2004, lors du 40^e anniversaire de l'église, trois paroisses des trois autres régions linguistiques, notamment Lumbrein, Aquila et Epauvillers-Epiqueuz, se sont vu remettre un chèque. En 2010, la paroisse a fêté son 50^e anniversaire. En même temps, de nouvelles réno-

vations étaient à l'ordre du jour. L'orgue avait déjà été rénové en 2005, c'est donc depuis la fin 2010 que l'on essaya de remettre en état tous les immeubles. Puis en 2012, on avait enfin pu s'attaquer à l'extérieur de l'église et en 2013 à l'intérieur. Celle-ci atteignit un point culminant lors de l'établissement d'une saillie pour la statue de la Vierge Marie et de la consécration de l'autel dans la chapelle de la Vierge Marie par la pose d'une relique de la Sainte Maria Bernarda Bütler, une sainte suisse, qui avait été canonisée par le pape Benoît XVI le 12 octobre 2008.

Les catholiques en surnombre

Les changements à Urdorf ne se manifestent pas uniquement sur les bâtisses, mais aussi dans les statistiques. Pour comparaison: le 5 avril 1953, dimanche de Pâques, à 9 heures l'on célébra à nouveau la messe dans une cave d'une exploitation métallurgique à la rue Schönheim 2 d'Urdorf officiee par le chanoine Franz Schnyder, directeur de la Mission Intérieure à Zoug – 442 ans après la Réforme d'Urdorf. A l'époque, environ 500 à 600 catholiques vivaient à Urdorf. A la fin de l'année 2011, selon les statistiques, depuis la première fois après la Réforme d'Urdorf on y comptait avec 3259 personnes plus de catholiques que les 3074 réformées. Mais ceci ne représente que 35,5% des 9148 habitants d'Urdorf. Le nombre d'habitants d'autres ou sans confessions s'éleva à 2851. Grâce à l'augmentation de la population catholique, Urdorf se trouve aujourd'hui dans une situation financière solide et peut ainsi couvrir les dernières, voire même les prochaines rénovations par ses propres moyens financiers. La reconnaissance légale de l'Église au sein du canton de Zurich il y a d'ici 50 années y a contribué et défriché le chemin.

Auteur: Max Kroiß, curé d'Urdorf



L'orgue, publié sous la rubrique «place du marché» (Info MI 1/2014), a trouvé sa nouvelle place au sein de la mission à Immensee. (Photos: màd)

Orgue trouve église

«Orgue à donner» – c'est ainsi que l'annonce était intitulée sur la place du marché dans l'édition de l'Épiphanie de l'Info MI. Un particulier cherchait pour son orgue un nouvel emplacement dans un environnement ecclésial. L'offre avait fait écho et 15 personnes ont manifesté leur intérêt. Malheureusement, l'instrument n'a pu être attribué qu'une fois. Finalement l'orgue a trouvé sa nouvelle place dans la mission d'Immensee où on y joue quotidiennement lors de la célébration eucharistique. A ce sujet, voici un récit de la part de l'organiste Walter Wiesli:

Discret, non perceptible à la vue depuis le vaisseau, nous jouissons de la Quint 437, l'orgue à trois claviers de la maison hollandaise Cantor. Certes, l'orgue principal sur la galerie lui fait concurrence, mais celui-ci ne se prête pas indéfiniment à nos quotidiennes liturgies en chœur. En outre, il présente, comme la plupart des orgues mécaniques, de gros problèmes de compacité malgré l'installation d'humectage. A cause de l'aridité, il perd de l'air, ce qui peut être rafistolé provisoirement avec des sparadraps.

C'est à travers de «Info MI» que nous avons appris la passation d'un orgue. Simultanément, nous avons reçu des appels de l'extérieur, par lesquels des amis attireraient notre attention sur cette annonce, après avoir en vain essayé de dénicher un orgue. Le suspens était à son comble lorsque j'étais invité à aller voir l'orgue dans le proche village de Weggis. La propriétaire, Madame C. H., me conduisait en passant par un escalier étroit au deuxième étage de sa vieille maison bien entretenue près du lac. En premier, j'étais très heureux de l'excellent état de l'instrument. Le maniement des trois claviers m'était fa-

milière lors de mon séjour à Rome, où j'avais dû passer mon diplôme sur un orgue à trois claviers. De vieux souvenirs se réveillaient en moi, vu la possibilité de composition sur cet orgue, c'est-à-dire, de pouvoir programmer électroniquement des jeux à l'avance. Sur notre orgue de chorale, nous en disposons 32. Ainsi il est non seulement possible d'enregistrer de toutes les couleurs nos 600 chants, mais cela laisse encore la capacité pour un grand nombre de jeux de la littérature d'orgues. Et ainsi: on commence à rêver et à jouer à travers le paysage coloré des 36 registres. Mais tout rêve s'arrête lorsque l'on se pose la question de «comment cet instrument de 210 kilos est arrivé là-haut en passant par l'étroit escalier et comment le descendre de là?». Trois employés fûtés de notre mission ont accepté le défi et ont, grâce à un travail millimétré et trapu et par des manœuvres de bascule, de pilotage et de versement, effectué avec succès cette opération, qui paraissait impossible au début.

Aujourd'hui, cet orgue se trouve dans une niche à trois mètres de l'autel, ce qui me permet de participer à la célébration et, entre deux, à accompagner ou à jouer les solos en me glissant sur le banc de l'orgue. Deux imposants haut-parleurs dans le chœur permettent d'avoir un son qui remplit l'espace. Mais quand la commune célèbre à proximité, il faut jouer piano, car il s'agit en première ligne de soutenir les chants et de mettre en avant sa physionomie musicale. Au soir, le travail de la réimpression du recueil de chants accompli, je m'assieds souvent à l'instrument, seul au milieu de l'église sombre et me repose à travers la richesse de notre musique ecclésiale – en commémoration reconnaissante envers la noble donatrice.

Auteur: Dr. Walter Wiesli, organiste à Immensee et administrateur de l'association KG



La MI était également présente avec un stand lors de la journée d'églises du lac de Constance à Saint-Gall à la mi-mai. (Photos: A. Kempf/K.Schmid)

Voir la mer et plus au lac de Constance

mi. Déjà pour la 16^e fois, l'Eglise du canton de Saint-Gall a lancé une invitation à l'occasion de la journée d'églises du lac de Constance. Auprès de plus de 50 stands, dans un «marché des possibilités», il a été démontré ce que cela pouvait signifier, de vivre en tant que chrétien au quotidien et où la foi permettait «d'y voir plus». La Mission Intérieure elle aussi cherchait le contact avec les gens sur place.

Certes le lac de Constance n'est pas une vraie mer à l'eau salée, mais ses rivages mettent en lien des humains de différents pays. Tout comme une mer, il suscite de la nostalgie, inspire à rêver et non des moindres, ouvre de nouveaux horizons. «Voir la mer et plus» était donc également

la devise de la journée d'églises du lac de Constance de cette année. Tout tournait autour de la question: où la foi peut-elle apporter quelque chose dans notre société actuelle, où est-elle nécessaire et où permet-elle quelquefois «d'y voir plus» que le quotidien? L'objectif était de partager ensemble toute la richesse du message chrétien. La vieille ville de Saint-Gall autour du monastère était l'endroit idéal pour cela. Les différentes organisations ecclésiales et œuvres de bienfaisance chrétiennes s'y sont présentées, entre autres aussi la Mission Intérieure. Elle a profité de l'occasion pour dialoguer avec les gens et de présenter le team et ses activités au service des paroisses dans le besoin de notre pays. Un remerciement va à tous ceux qui ont visité notre stand et qui se sont informés au sujet de la MI. Votre visite nous a fait plaisir!

A donner: une croix et une gravure sur bois

mi. Vous vous intéressez à l'art chrétien? Dans ce cas, cela nous fait plaisir de vous faire un cadeau. La Mission Intérieure a reçu de la part d'une église une croix en glaise et une gravure sur bois. Dès lors, les deux œuvres d'art cherchent de nouveaux propriétaires dans un milieu ecclésial. Vous êtes intéressé? Prenez donc contact avec nous. Bien évidemment, vous pouvez venir contempler les deux objets dans nos bureaux à la rue Schwertstrasse 26 à Zoug. Nous nous réjouissons de votre visite! Appelez-nous (041 710 15 01) ou écrivez-nous: info@solidarite-mi.ch.



Croix de glaise et gravure sur bois.

PLACE DU MARCHÉ



Le soutien de la Mission Intérieure est diversifié: les cloches de la chapelle de Rabius (GR) (g.), tout comme l'église paroissiale de St-Antoine (FR) (dr.) ont bénéficié de l'aide de la MI. (Photos: Ch. von Siebenthal)

Sollicitations de toute la Suisse

La Mission Intérieure (MI) soutient tous les évêchés de la Suisse. Elle accorde des contributions pour la restauration ou la construction d'églises, de chapelles, de couvents ou d'autres bâtiments ecclésiastiques. En plus de cela, la MI contribue financièrement à des projets de pastorale. La MI reçoit de nombreuses sollicitations de soutien, mais les fonds limités obligent un triage. Cet article éclaire sur le mode d'attribution des aides à la construction.

C'est clair: de nombreuses paroisses suisses nécessitent de l'aide. Malheureusement, la Mission Intérieure ne peut pas subvenir à tout le monde. Ces cinq dernières années, elle a reçu plus de 200 demandes, donc une moyenne d'environ 40 par an. Chaque année, entre 12-15 sollicitations de soutien ont été accordées.

L'aide de la Mission Intérieure

La MI apporte deux types de soutien dont l'une consiste en des prêts avec intérêts favorables voire même sans intérêts, et l'autre pour des sommes plus petites, dites «à fonds perdu». Le premier type de soutien (prêts) est octroyé sur 10 ans en règle générale. Le montant est normalement prêté à taux zéro et plafonné à CHF 150'000.-. Les paroisses restituent l'emprunt, et par la suite l'aide reviendra à d'autres paroisses en difficultés financières. Les détails sont réglés dans un contrat de prêt. Pour le deuxième type d'aide, à fonds perdu, ce sont de petites contributions entre CHF 5'000 et 20'000.- qui sont attribuées. Un apport un peu spécial constitue la collecte de l'Épiphanie, effectuée chaque année dans les paroisses suisses lors de la fête des Rois ayant pour but la restauration. La recette totale est répar-

tie à parts égales entre trois paroisses. En ce qui concerne la part qui revient à une paroisse, la moitié est considérée comme «à fonds perdu» et l'autre comme prêt sans intérêts. Par ce mode de répartition approuvé par la Conférence des Evêques Suisses, les autres paroisses dans le besoin se voient rassurées de pouvoir bénéficier de l'aide financière prochainement.

Attribution selon critères

L'attribution financière repose sur un règlement et un formulaire de sollicitation standardisés. Malgré ce cadre, il n'est pas toujours facile de décider clairement quelle paroisse et pour quel montant celle-ci se voit attribuée. L'appréciation est en fonction des critères suivants:

- Les églises et chapelles à restaurer se situent en Suisse. La Mission Intérieure n'octroie pas de soutien à l'étranger.
- Les églises à restaurer doivent continuer à subvenir à la pastorale active, entre autres en célébrant la messe régulièrement. Pour cette raison, il n'est pas possible de soutenir les travaux d'environnement ni l'assainissement de cimetières.
- La situation financière de la paroisse est également prise en compte. Les critères financiers sont entre autres le niveau du taux d'impôt ecclésial, ainsi que la force financière du canton en question, qui devrait se situer nettement en dessous de la moyenne fédérale. La dette nette de la paroisse est aussi considérée. Les paroisses pauvres des régions à problèmes structurels sont privilégiées.
- Les apports de tiers, p.ex. du service des biens culturels ou les aides à l'investissement pour régions montagnardes, sont également pris en considération. Les ap-



Non seulement l'église, mais aussi ses œuvres d'art ont pu être restaurées à Vuisternens-devant-Romont. (Photos: Ph. Blanc)

ports propres de la paroisse sont aussi pris en compte.

- Les paroisses qui s'engagent activement dans la recherche de fonds pour la rénovation, p.ex. en forme de collecte, sont traitées prioritairement.

Les données principales de soutien ont changé

La demande de soutien doit au moins donner un aperçu de la situation financière de la paroisse, contenir un rapport sur les rénovations envisagées, ainsi qu'une lettre de référence de l'ordinariat correspondant. Les endroits qui bénéficient majoritairement de l'aide ont également changé. De nos jours, ce sont surtout les cantons montagnards comme le Valais, le Tessin et les Grisons qui sont dans le besoin. Mais également les cantons des diasporas de Neuchâtel et de Genève, qui n'ont pas de statuts de droit public spécial, dépendent du soutien. Entre-temps, il y a même des paroisses de région soi-disant riches, comme Bâle et la Suisse centrale, qui ont de la peine à réunir les fonds pour une rénovation urgente.

L'aide «à fonds perdu» de la Mission Intérieure

La Mission Intérieure ne soutient pas uniquement les rénovations d'églises, mais aussi, grâce aux petits montants «à fonds perdus» la restauration de bâtisses sacrales spéciales, comme la croix «Strick-Kreuz», ou des aménagements comme par exemple les orgues. A Rabius, la MI a, en plus de tout cela, contribué au remplacement de cloches d'église.

L'église – le centre du village

mi. Dans le joli district fribourgeois de la Glâne se trouve le village de Vuisternens-devant-Romont. Les pittoresques fermes attirent immédiatement le regard des visiteurs et bien naturellement aussi l'église: Notre-Dame de la Nativité au centre du village. Elle a suivi une évolution typique pour une église suisse: elle a été consacrée en 1825 et rénovée plusieurs fois. La dernière rénovation de l'intérieur date de l'année 1964, le clocher a été remis à neuf en 1998 et l'extérieur de l'église a également subi une rénovation en 2007. Et après environ 50 ans, il était à nouveau temps d'effectuer une rénovation complète de l'intérieur. L'église abrite plusieurs œuvres d'art précieuses, qui nécessitent un soin particulier. Une collaboration étroite avec le service des biens culturels était nécessaire. Mais la valeur d'une église ne s'exprime pas uniquement par la valeur réelle de ses œuvres d'art protégées. L'église a surtout une importante valeur émotionnelle pour les habitants de Vuisternens-devant-Romont. La Mission Intérieure est subvenue avec l'octroi d'un prêt. La rénovation a été conduite par un architecte qui avait déjà rénové l'église de Bulle. Une semaine après Pâques, le moment était venu: la messe officielle de la réouverture de l'église en présence de l'évêque Charles Morerod a pu être célébrée. Une fois de plus, il était évident qu'il y a un besoin d'aide en Suisse – et il est bien de savoir que la Mission Intérieure existe.

IMPRESSUM

Edition et rédaction MI – Œuvre catholique suisse de solidarité, Schwertstrasse 26, case postale, 6301 Zoug, T 041 710 15 01, F 041 710 15 08, info@im-mi.ch | Rédacteur en chef Ueli Felder | Textes Adrian Kempf, Clemens Poltera, Max KroiB, Walter Wiesli, Ueli Felder | Photos/Images Clemens Poltera, Christoph von Siebenthal, G. Schröder, Adrian Kempf, K. Schmid, Ueli Felder | Traduction Alex Rymann (F), Ennio Zala (I) | Layout Ueli Felder | Conception Ueli Felder | Correction Franz Scherer (D/I/F) | Impression Multicolor Print AG | Paraît quatre fois par an, en français, en allemand et en italien. | Tirage 38'000 ex. | Abonnement La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste | Compte de dons PC 60-790009-8

Plus de CHF 70'000.– en faveur de la paroisse de Lionza au Tessin!

Il y a trois mois, la Mission Intérieure a lancé une collecte à travers l'Info MI en faveur de la paroisse tessinoise de Lionza. La commune de 17 âmes ne peut pas subvenir à une rénovation par ses propres moyens. Mgr Valerio Lazzeri, évêque de Lugano, a également soutenu l'appel. Jusqu'à présent, le montant des dons s'élève à CHF

74'406.– (en date du 31 mai 2014) – plus qu'espéré! Naturellement, vous pouvez continuer à faire des dons. Une remarque sur le bulletin de versement rouge suffit. Les remerciements de la petite paroisse du Centovalli vous sont garantis, chère donatrice, cher donateur. Dieu vous le rendra!



L'église de Lionza (TI).

Votre aide est arrivée à Luthern – merci!

mi. Il y a un an, la Mission Intérieure avait appelé à la collecte en faveur de la paroisse lucernoise de Luthern (Info MI 3/2013). Les travaux de rénovation ont pu être terminés dans les délais, et peu avant Noël, Mgr Felix Gmür a béni l'église paroissiale St. Ulrich, nouvellement rénovée à l'intérieur. L'église est vivante dans la vallée de

Luthern et « chez soi dans le village ». Pour les gens dans la vallée, la maison de Dieu est un lieu de rencontres variées, qui demeurent, précisément dans ces temps tellement exigeants, une source d'énergie. Elle rayonne dans la vie des gens. Nos remerciements cordiaux à toutes les donatrices et à tous les donateurs, qui ont rendu à l'église son ancienne splendeur.



L'intérieur de l'église du village de Luthern brille à nouveau de mille feux.

Merci pour tout – aussi pour vos prières!

Nous vous remercions cordialement pour votre don. Sachez qu'il y a aussi la possibilité de nous soutenir par d'autres moyens que l'argent. Nous nous réjouis-

sons également si vous avez une petite pensée pour les causes de la Mission Intérieure dans vos prières. Merci beaucoup là aussi!

Merci!

Tout don en faveur du maintien des églises est déductible d'impôt. Vous recevez à votre demande de notre part une attestation.

Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta

Einzahlung Giro

Versement Virement

Versamento Girata

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug**

Konto / Compte / Conto **60-790009-8**
CHF

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug**

Konto / Compte / Conto **60-790009-8**
CHF

105

Zahlungszweck / Motif versement / Motivo versamento

Projet de solidarité Rona
 Don général
 Je contribue à économiser des frais administratifs et renonce à un remerciement.

MCP 06.14

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

105.001
441.02

Die Annahmestelle
L'office de dépôt
L'ufficio d'accettazione

607900098>

607900098>



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta

Einzahlung Giro

Versement Virement

Versamento Girata

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug**

Konto / Compte / Conto **60-790009-8**
CHF

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Mission Intérieure –
Œuvre catholique suisse
de solidarité
Fonds de l'Épiphanie
6300 Zoug**

Konto / Compte / Conto **60-790009-8**
CHF

105

Zahlungszweck / Motif versement / Motivo versamento

Projet de solidarité Rona
 Don général
 Je contribue à économiser des frais administratifs et renonce à un remerciement.

MCP 06.14

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

105.001
441.02

Die Annahmestelle
L'office de dépôt
L'ufficio d'accettazione

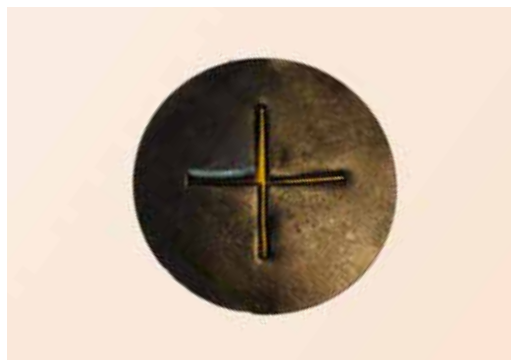
607900098>

607900098>

PLACE DU MARCHÉ

La croix «croissance de la vie»

La vie se déploie souvent différemment qu'attendu. Mais des projets contrecarrés ouvrent aussi la voie à la croissance. Notre chemin est toujours porté par Jésus-Christ. Dans la vie de tous les jours, il s'agit de nous aligner sur lui, lui qui a tant été contrecarré, afin que son salut puisse opérer sur nous. La croix «croissance de la vie» nous le rappelle, la clarté et la guérison scintillent à travers ses fentes. Elle provient de la fameuse forge monastique du père Abraham Fischer de l'abbaye bénédictine de Königsminster. Elle est fabriquée en acier et a été fendue par le feu. La croix est faite pour être disposée ou être suspendue. Un coin est courbé et soutenu par une plaque en laiton.



La croix «croissance de la vie»

Commande par téléphone: 041 710 15 01

Ou par e-mail: info@solidarite-mi.ch

Matériel: acier et laiton
Diamètre: environ 14 cm
Poids: 600 g
Prix sans don: CHF 63.–
Prix avec don: CHF 73.–

AZB
CH-6301 Zug
P.P. / Journal

EXCURSION

Excursion culturelle au Jura

L'excursion culturelle du **4 octobre 2014** conduit dans les villes de Bressaucourt, Porrentruy et de St-Ursanne en région d'Ajoie. Vous recevrez plus d'information sur les richesses culturelles-historiques du Jura. La restauration de l'église paroissiale de Bressaucourt avait été soutenue par la Mission Intérieure à travers la quête d'Epiphanie de 2012. La visite guidée par Dr. Urs Staub (chef section Musées et Collections de l'Office fédéral de la culture) donne un aperçu intéressant des églises d'importance culturelle-historique. Nous nous réjouissons de votre participation!



L'église de Bressaucourt: destination de l'excursion culturelle du 4 octobre 2014.

Pour toute question et inscription:

Mauro Giaquinto
Tel. 041 710 15 01,
info@solidarite-mi.ch

Photos de couverture, à gauche: vitrail de l'église à Urdorf (motif: saint Nicolas de Flüe), photo: G. Schröder; à droite: croix au sommet de Menznau, photo: U. Felder.



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

MI – Mission Intérieure | Donation: compte postal 60-790009-8
Schwertstrasse 26 | Case postale | 6301 Zug | Tél. 041 710 15 01
Fax 041 710 15 08 | info@im-mi.ch | www.solidarite-mi.ch